

Filière bovine : le chaos ... et après ?

9 MARS 2022

Cette envolée des cotations est la conséquence directe d'une offre réduite dont les stigmates apparaissent depuis 5 ans et dont la cause principale se résume en un mot : DECAPITALISATION.

Premier cheptel européen, le troupeau français (près de 20 % environ) est un PATRIMOINE (les races) développé par des producteurs talentueux et passionnés, sur un territoire propice, façonné par la PAC et encouragé par un environnement industriel volontariste.

Sa performance économique n'est malheureusement pas au rendez-vous sur la durée et en réponse naturelle à des revenus annuels anormalement bas, voire indécents, la production ne cesse de baisser depuis 2016 : - **651 000 vaches mères sur 5 ans**

Dans le détail et sans avoir d'explication sur le pourquoi d'une rupture de l'offre aussi marquée en ce début 2022, le cheptel laitier a perdu 263.000 têtes et le cheptel allaitant 388.000 têtes, soit, au final, bien plus de 10 % en calcul actuariel... et des perspectives à moyen terme alarmantes. D'autant plus que l'échelle des âges chez les producteurs, l'agribashing, les évolutions sociétales, les exigences RSE et autres réglementations bien-être animal, sécurité sanitaire... ne cessent « d'alourdir la barque ».